

Le pire Noël est arrivé.

Sur le quai, les voyageurs attendent le train qui les emmènera vers la Capitale.

Josette se réjouit de se trouver parmi eux, et dans sa tête trottent les projets qui donneront vie à ces deux jours d'évasion qu'elle s'octroie désormais toutes les semaines.

Son cœur bondit toujours lorsqu'elle pense à Paris, à toutes les flâneries, toutes les découvertes qui l'y attendent à chacun de ses passages.

A son arrivée à la gare Montparnasse, elle décide de rester dans le quartier, car elle y a rendez-vous ce soir avec son amie Christine et son fils Jérôme, de passage dans la Capitale.

La rue de Rennes s'offre à ses désirs d'achats de Noël. La voici chez Hamon, parmi les pianos et les partitions. Elle se dirige vers les pupitres et fait son choix : ce sera le blanc, pour Olivia sa petite-fille. Elle décide de le prendre le lendemain soir avant son retour vers Chartres.

En face, la FNAC. Elle se mêle à la foule et gravit l'escalator jusqu'au premier étage, flâne parmi les livres, s'arrête, touche, feuillette : un titre, une reliure, une édition, une couleur... Une couverture d'un bleu clair attire son attention, « l'Air de Paris ». Il a sans doute été placé là pour elle. Elle s'en saisit puis avance vers le rayon des guides touristiques, choisit un plan de Paris au format de poche. Elle louvoie maintenant jusqu'aux rayonnages spécialisés dans la puériculture, car le bébé de son amie Sylvie doit naître dans quelques jours. L'ouvrage qu'elle désirait est là, reliure souple. Sur la couverture la photo d'une Indienne massant son nourrisson. Dernière acquisition. Elle passe à la caisse, se retrouve à l'air libre et éprouve le besoin d'une pause. Ce sera à la Brasserie Montparnasse, où elle a ses habitudes avec une de ses amies. Elle regarde les bulles du Périer monter et crever à la surface du liquide.

C'est le lieu idéal pour commencer son « carnet de nord », comme le lui a recommandé Marie-Françoise, l'animatrice de l'atelier d'écriture auquel elle participe chaque semaine à Chartres. Elle sort le carnet à l'effigie de Corto Maltese et commence à écrire. Lorsqu'elle consulte sa montre elle constate que l'heure du rendez-vous prévu approche. Elle remonte vers la gare et se dirige vers le hall des arrivées puis s'appuie à la rambarde car la sourde douleur qui la taraude depuis quelques temps dans le bas-ventre se rappelle à son bon souvenir et elle se promet de consulter son médecin les jours prochains.

Elle laisse vagabonder son regard et ses pensées lorsqu'une main effleure son épaule : c'est Christine, toujours semblable à elle-même, jeune et enjouée. Quant à cette silhouette, là-bas, qui avance à grandes enjambées tranquilles, c'est Jérôme, son fils cadet. Le trio devise quelques minutes, histoire de s'entendre sur le plan de leur soirée commune : ils désirent discuter, donc pas de spectacle mais plutôt un restaurant sympa. Leur choix se porte sur un « Tex Mex ». Hélas, foule, tintamarre, il faut hurler pour s'entendre ! Trois heures passent, il est temps de se quitter et de regagner ses pénates respectives avant le dernier métro.

Josette s'engouffre dans la station lorsqu'une douleur fulgurante tenaille son bas-ventre et envahit bientôt toutes ses entrailles. Elle serre les dents, monte dans un wagon, s'assied, la douleur s'intensifiant, et la voilà prise de suées. Que lui arrive-t-il ? Elle parvient à son studio, ouvre la porte et se jette sur le canapé. Mais l'accalmie qu'elle espérait ne vient pas. Elle appelle le 15 : attente et angoisse de la douleur dans la solitude. Verdict du médecin arrivé dans le quart d'heure : direction les Urgences...

Hôpital Saint Antoine, prises de sang, sonde gastrique, internes et chirurgiens forment une ronde autour d'elle : « Madame on vous garde ! »

C'est ainsi que le 25 Décembre de cette année 1998, c'est elle le sapin de Noël !

Remontée du bloc opératoire deux jours plus tard, les guirlandes partent de ses narines, de ses veines, de sa vessie. Elle est dans le coton, mais elle n'a plus mal : elle renaît.

Les jours suivants, les visites se succèdent auprès d'elle : parents et amis ont apporté les décorations de Noël, et les livres s'entassent sur sa table de nuit, dont les contenus lui apporteront des rêves pour sa convalescence !

F.FRANCIS

(Janvier 2026)